

Chez Georges Petit, c'est M. Michel Simonidy, qui n'est pas un inconnu pour nous, puisqu'il



Cl. « Figaro artistique ».

ALEXANDRE BENOIS.

SAINT-PÉTERSBOURG : LA NOUVELLE HOLLANDE.

Exposition à la galerie Jean Charpentier.

est sociétaire au Salon de la « Nationale » depuis 1912; mais un ensemble de son œuvre était seul capable de rendre justice à la majesté décorative de ses nus grandioses, de ses crépuscules ardents, de ses paysages méditerranéens, emplis d'un souffle homérique : en ce coloriste roumain vibre une âme latine, qui divinise d'instinct la nature, devine la nymphe assoupie dans la femme et retrouve l'art et le style dans une sereine exaltation de la forme.

Illustrateur de livres et décorateur de théâtre, écrivain, critique d'art, historien de la peinture russe, directeur de revues, président de groupes et conservateur de musées, l'autre peintre est un Slave expert en toutes les techniques et nourri de tout l'héritage de l'art passé, qui n'entrave jamais son ingéniosité native : depuis l'exposition de l'Art russe au Salon d'Automne de 1906 et la survenue des ballets russes en 1909, Paris connaissait M. Alexandre Benois pour un érudit d'une inspiration féconde et précise. Aujourd'hui, chez Jean Charpentier, le metteur en scène du sublime *Crépuscule des Dieux*, en 1902, et du *Pavillon d'Armide*, en 1907, l'illustrateur, en style

Louis-Philippe, de *la Confession d'un enfant du siècle* et le décorateur de la très moderne

Petrouchka se révèle paysagiste : dans le silence nostalgique de Versailles comme aux jardins de Peterhof, au fin fond de la basse Bretagne comme à Lugano, dans la triste Crimée comme à Chantilly, ses aquarelles nombreuses ne s'alourdissent point des souvenirs de son érudition. Comme Hubert Robert, son devancier français, ce décorateur est un infatigable voyageur. Et qu'il est loin de la brutalité du Russe Gritchenko, chez Granoff, qui reste rudimentaire et violent sous le ciel de la Grèce ou de l'Occitanie !

Nous reparlerons des Japonais réunis à la Galerie du Débarcadère, des Américains de Paris ou de France assemblés chez Durand-Ruel ou chez Jean Charpentier, des Francs-Comtois groupés autour du poétique et vaillant octogénaire Auguste Pointelin, chez Simonson. Mais, chez Carmine, auprès des notes toujours délicates de M^{me} Suzanne Pichon qui, des cyprès de Vence aux ruelles roses d'Assise, respire l'air pur du *trecento*, nommons le Brésilien Toledo-Piza, vigoureux



Cl. « Figaro artistique ».

ALEXANDRE BENOIS. — LA CHAMBRE À COUCHER DE L'IMPÉRATRICE MARIE-ALEXANDROWNA À GATCHINA.

Exposition à la galerie Jean Charpentier.

explorateur de la neige dans l'Ile-de-France ou de l'hiver brumeux sur le Canal de l'Ourcq.

TABLE DES PÉRIODIQUES

LA
REVUE DE L'ART



REVUE DE L'ART ANCIEN ET MODERNE

FONDÉE PAR JULES COMTE, MEMBRE DE L'INSTITUT

DIRECTEUR

ANDRÉ DEZARROIS

CONSERVATEUR-ADJOINT DES MUSÉES NATIONAUX

30^e ANNÉE



PARIS

31, Rue Jean-Goujon (VIII^e)

Tome L. — N° 281.

Décembre 1926.

LE BULLETIN DE L'ART

ANCIEN ET MODERNE

ABONNEMENT ANNUEL : France et Colonies . 40 fr.; Union postale. . 50 fr. — Le Numéro. . 5 fr.

NOTRE TRIBUNE

Coopération artistique internationale

Lorsque fut fondée la Commission de coopération intellectuelle de la Société des nations, ses premiers efforts se développèrent en faveur de la recherche scientifique et de l'enseignement universitaire. On allait au plus pressé. Mais le sort des artistes et celui des collections publiques ne pouvaient échapper aux préoccupations de la Commission, qui fut amenée à créer un organisme spécialement destiné à l'étude des problèmes d'organisation internationale artistique et littéraire : la sous-commission des Arts et des Lettres de l'Institut de coopération intellectuelle, et ses deux sections.

Un plan d'action, ébauché en octobre 1925, repris et précisé en janvier 1926, est maintenant en voie de réalisation, et l'on connaît, par une circulaire récente, le sens dans lequel se manifeste l'activité de la section des relations artistiques, en vue de « faciliter, au moyen d'instruments de travail ou d'organismes actifs, les recherches et les études de tous ceux qui, à quelque titre que ce soit, — créateurs, historiens ou critiques, — s'intéressent à la peinture, à la sculpture, à l'architecture, à la musique, au théâtre ou même à certains procédés de reproduction mécanique qui prennent aujourd'hui figure d'art nouveau, comme le cinéma ». Sur la demi-douzaine d'« instruments de travail » ou d'« organismes » qui sont ensuite passés en revue, on ne peut mieux faire que de résumer la circulaire.

Une des premières conditions de la coopération internationale, c'est que les nations se

connaissent. D'où la nécessité d'avoir, pour le domaine qui nous intéresse, des *annuaires de la vie artistique*, comme il en existe aux États-Unis, en Grande-Bretagne et en Suisse. La section a établi le sommaire qu'il serait désirable de voir adopter partout et s'est efforcée de déterminer la publication de pareils annuaires dans les pays qui n'en possèdent pas. On nous assure que la France et la Belgique peuvent espérer être bientôt dotées de ces ouvrages.

L'Institut de coopération intellectuelle travaille aussi à constituer un *répertoire international des musées*. Il a entrepris une vaste enquête en ce sens et compte réunir les éléments de ce travail qui sera publié par ses soins. En attendant que le livre paraisse, où l'on trouvera les renseignements essentiels sur toutes les collections publiques du monde entier, la documentation déjà rassemblée a fourni les éléments d'un *Office international des musées*, dont la création, proposée par notre collaborateur M. Henri Focillon, est dès maintenant réalisée. Cet Office fera paraître un Bulletin.

La section des relations artistiques s'est occupée des *photographies* et, en manière de préparation à un inventaire photographique des richesses d'art du monde entier, elle a entrepris de dresser la liste des collections des photographies d'œuvres d'art (on ne nous dit pas s'il s'agit des collections photographiques des particuliers, — commerçants, spécialistes ou simples amateurs, — ou de celles des collectivités, — sociétés savantes, établis-